

les Constitutions, et l'élection faite, point n'est besoin de la confirmation pontificale. Mais ici le cas était différent. Mgr Dontenville était déjà lié à son Eglise de New Westminster, et seul le pape pouvait rompre ce lien. L'élection dans ce cas devenait une simple postulation présentée au pape, mais ne pouvait pas avoir la force d'une élection valide. Le Souverain-Pontife a approuvé ce choix, et c'est un Canadien qui va maintenant tenir le gouvernail de cette grande société de missionnaires, qui se réclame du patronage de Marie-Immaculée et en a depuis sa fondation éprouvé les heureux effets.

— On vient de faire au Souverain-Pontife un cadeau qui lui sera utile. C'est un grand vitrail représentant Notre-Seigneur donnant les clés à saint Pierre. Les fenêtres de l'escalier pontifical ont été ornées sous Pie IX et Léon XIII par la charité des fidèles de vitraux de couleurs ; le grand escalier du Bernin a reçu une décoration semblable ; mais celui qui de la porte de bronze conduit à la cour Saint-Damase en était dépourvu. Cette grande fenêtre de dimensions proportionnelles à celle de l'escalier qu'elle éclaire, jetait sur tout une lumière crue et trop vive, qui parfois aveuglait quand on descendait l'escalier et qu'on se trouvait en face d'elle. M. Derix de Kevelaer a donné au pape ce grand vitrail, et est venu lui-même à Rome diriger le travail de la pose. Non content de ce cadeau, il a donné aussi deux vitraux pour deux fenêtres de la Chapelle Sixtine.

— Le Souverain-Pontife accordait récemment une indulgence qui accroîtra la dévotion à une pratique chère à beaucoup d'âmes. Dans l'Eglise catholique orientale, et même dans les Eglises orthodoxes, ainsi nommées parceque c'est précisément cette qualité qui leur manque, aucun fidèle ne passerait devant un temple sans faire soit une gémflexion, soit le signe de la croix en se découvrant respectueusement. Les